

CLÉS



UNISERVITATE
Aprendizaje-servicio solidario en la Educación Superior Católica

COLLECTION UNISERVITATE

Pédagogie de l'apprentissage- service et enseignements de l'Église catholique

Andrés Peregalli
M. Beatriz Isola
Card. Mario Aurelio Poli
Adam Biela
Dorota Kornas-Biela
Mariola Kozubek
Fr. Arkadiusz Wuwer
Xavier Alphonse, SJ

Sahaya G. Selvam, SDB
Brenda Kiema
Michelle Sterk Barrett
Italo Fiorin
Ellen Van Stichel
Yolanda Ruiz
Mariano García

Annexe

2.11

Textes extraits du volume 2 de la Collection Uniservitate:
Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique

Collection Uniservitate

Coordination du programme Uniservitate : María Rosa Tapia

Coordination générale: María Nieves Tapia

Coordination éditoriale: Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume: M. Beatriz Isola and Andrés Peregalli

Correction et édition des textes en espagnol: Licy Miranda

Traduction et édition des textes en français: Gabriela Alina Roveda Peluffo

Conception de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS

ISBN 978-987-4487-29-2



Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique /

Andrés Peregalli ... [et al.]. - 1ª ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos

Aires : CLAYSS, 2022.

Libro digital, PDF - (Uniservitate)

Archivo Digital: descarga

Traducción de: Gabriela Roveda Peluffo.

ISBN 978-987-4487-29-2

1. Trabajo Solidario. 2. Pedagogía. 3. Doctrina Social de la Iglesia. I. Peregalli, Andrés. II. Roveda Peluffo, Gabriela, trad.

CDD 378.07

SOMMAIRE

11. Annexe 229

María Beatriz Isola

Andrés Peregalli

Uniservitate (CLAYSS-PORTICUS), Université Pontificale Catholique Argentine

11. ANNEXE

María Beatriz Isola

Andrés Peregalli

Uniservitate (CLAYSS-PORTICUS), Université Pontificale Catholique Argentine

Introduction

Une collection de citations de documents du Vatican est offerte ici, qui présentent les fondements de l'éducation intégrale et l'engagement social des Institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES) pour le bien commun.

Une forte affinité est visible entre les textes choisis et la pédagogie de l'apprentissage-service, y compris la mention explicite de celle-ci dans les documents du Pacte éducatif mondial.

1. L'éducation intégrale et la mission sociale des ICES

« Il faut donc, en tenant compte du progrès des sciences psychologique, pédagogique et didactique, aider les enfants et les jeunes gens à développer harmonieusement leurs aptitudes physiques, morales, intellectuelles, à acquérir graduellement un sens plus aigu de leur responsabilité, dans l'effort soutenu pour bien conduire leur vie personnelle et la conquête de la vraie liberté, en surmontant courageusement et généreusement tous les obstacles. (...) De plus, qu'ils soient formés à la vie sociale de telle sorte que, convenablement initiés aux techniques appropriées et indispensables, ils deviennent capables de s'insérer activement dans les groupes qui constituent la communauté humaine, de s'ouvrir au dialogue avec l'autre et d'apporter de bon cœur leur contribution à la réalisation du bien commun. » (GE, 1965, n.1).

« (...) les étudiants de ces instituts seront formés à devenir des hommes éminents par leur science, prêts à assumer les plus lourdes tâches dans la société, en même temps que témoins de la foi dans le monde (...). » (GE, 1965, n.10).

« Si les découvertes scientifiques et technologiques comportent d'une part une énorme croissance économique et industrielle, elles imposent inévitablement d'autre part une recherche nécessaire, relative à leur signification, afin de garantir que ces nouvelles découvertes soient utilisées pour le bien authentique des individus et de la société humaine

dans son ensemble. Si toute Université a la responsabilité de rechercher cette signification, l'Université catholique est appelée de façon spéciale à répondre à cette exigence : son inspiration chrétienne lui permet d'inclure dans sa recherche la dimension morale, spirituelle et religieuse et d'évaluer les conquêtes de la science et de la technique dans la perspective de la totalité de la personne humaine. » (Jean-Paul II, 1990, ECE, 7).

« L'Université catholique, de même que toute autre Université, vit au milieu de la société humaine. Pour le rayonnement du service qu'elle rend à l'Eglise, celle-ci est appelée — toujours dans le cadre des compétences qui lui sont propres — à être un instrument toujours plus efficace de progrès culturel, aussi bien pour les individus que pour la société. » (Jean-Paul II, 1990, ECE, n. 32)

« L'esprit chrétien de service des autres pour la promotion de la justice sociale revêt une importance particulière pour chaque Université catholique ; il doit être partagé par les professeurs et développé parmi les étudiants. » L'Église s'engage fermement en faveur de la croissance intégrale de tout homme et de toute femme. (Jean-Paul II, 1990, ECE n. 34).

« Puisque dans de nombreux pays la population des écoles catholiques est caractérisée par la multiplicité des cultures et des croyances, la formation religieuse dans les écoles doit partir de la conscience du pluralisme existant et savoir constamment se rendre actuelle. Le panorama est très diversifié, et les modalités de présence ne peuvent être les mêmes. Dans certaines situations le cours de religion pourra constituer le lieu de la première annonce ; dans d'autres, les éducateurs offriront des expériences d'intériorité, de prière, de préparation aux sacrements pour les étudiants, et les inviteront à s'engager dans les mouvements de jeunes ou dans un service social accompagné. » (CEC, 2014, 3 h)

« L'enseignement supérieur catholique se propose de former des hommes et des femmes capables d'une pensée critique, dotés d'une professionnalité élevée, mais aussi riches en humanité et disposés à mettre leurs compétences au service du bien commun. » (CEC, 2014, 2 f)

« En particulier, l'école ne serait pas un milieu d'apprentissage complet si ce que l'élève apprend ne devenait aussi occasion de service à sa propre communauté. (...) quand les étudiants ont la possibilité d'expérimenter que ce qu'ils apprennent est important pour leur vie et pour celle de la communauté à laquelle ils appartiennent, leur motivation change. Il est souhaitable que les enseignants proposent aux étudiants des occasions d'expérimenter les retombées sociales de ce qu'ils sont en train d'étudier, favorisant ainsi la découverte du lien entre école et vie, et le développement du sens des responsabilités et d'une citoyenneté active. » (CEC, 2014, II 4)

« Un enseignement qui ne promeut que l'apprentissage répétitif, qui ne favorise pas la participation active des étudiants, qui n'éveille pas leur curiosité, ne représente pas un défi suffisant pour susciter la motivation. Apprendre par l'intermédiaire de la recherche et de la solution des problèmes éduque des capacités cognitives et mentales différentes et plus significatives que celles d'une simple réception d'informations, et suscite également des modalités de travail en collaboration. » (CEC, 2014, n. 3)

« Par conséquent, une éducation humanisée ne se limite pas à offrir un service de formation, mais s'occupe des résultats de celui-ci dans le contexte global des attitudes personnelles, morales et sociales des participants au processus éducatif. (...) Il s'agit d'une éducation tout à la fois solide et ouverte qui détruit les murs de l'exclusivité, tout en promouvant la richesse et la diversité des talents individuels et en élargissant le périmètre de la salle de classe à tous les recoins de l'expérience sociale dans laquelle l'éducation peut engendrer la solidarité, le partage et la communion. » (CEC, 2017, n.10)

« L'éducation à l'humanisme solidaire a la lourde responsabilité de veiller à la formation de citoyens pourvus d'une culture du dialogue adéquate. Par ailleurs, la dimension interculturelle est souvent vécue dans les salles de classe à tous les niveaux, ainsi que dans les universités, de sorte que c'est précisément à partir de là qu'il faut commencer à diffuser la culture du dialogue. Le cadre de valeurs dans lequel le citoyen formé au dialogue vit, pense et agit, est soutenu par des principes relationnels (gratuité, liberté, égalité, cohérence, paix et bien commun) qui entrent de façon positive et décisive dans les programmes didactiques et de formation des institutions et des agences qui se soucient de l'humanisme solidaire. » (CEC, 2017, n.14)

« Mondialiser l'espérance : voilà la mission spécifique de l'éducation à l'humanisme solidaire. Il s'agit d'une mission qui se réalise grâce à la construction de rapports éducatifs et pédagogiques qui soient en mesure de former à l'amour chrétien, qui créent des groupes fondés sur la solidarité, dans lesquels le bien commun est vertueusement rattaché au bien de chacun de ses composants, qui transforme le contenu des sciences selon la pleine réalisation de la personne et de son appartenance à l'humanité. L'éducation chrétienne est précisément en mesure de mener cette tâche primaire car elle « fait naître, elle fait grandir, elle se situe dans la dynamique du don de la vie. Et la vie qui naît est la source la plus jaillissante d'espérance. » (CEC, 2017, n. 18)

« (...) C'est pourquoi il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde. » (Papa Francisco, 2020, FT, 86)

2. Enseignement du pape François concernant la pédagogie de l'apprentissage-service

› Sur l'éducation intégrale

« Il y a trois langages : celui de la tête, celui du cœur et celui des mains. L'éducation doit emprunter ces trois voies. Enseigner à penser, aider à bien sentir et accompagner dans l'action »⁵⁴

« ...harmoniser le langage de la tête avec le langage du cœur et le langage des mains. Qu'une personne, qu'un enfant, qu'un jeune pense ce qu'il sent et ce qu'il fait, sente ce qu'il pense et ce qu'il fait, fasse ce qu'il sent et ce qu'il pense. Harmonie dans la personne elle-même, dans celui qui éduque, et harmonie universelle, de sorte que tous, nous assumions le pacte éducatif et qu'ainsi, nous sortions de cette crise de la civilisation dans laquelle nous vivons et que nous accomplissions le pas que la civilisation elle-même exige de nous. » (Pape François, 2015a)

› Une Église en sortie vers les périphéries

« Quand l'Église devient fermée, elle tombe malade, elle tombe malade. Pensez à une pièce fermée pendant un an ; quand tu y retournes il y a une odeur d'humidité, il y a beaucoup de choses qui ne vont pas. Une Église fermée c'est la même chose : c'est une Église malade. L'Église dit sortir d'elle-même. Pour aller où ? Vers les périphéries existentielles, quelles qu'elles soient, mais sortir. Jésus nous dit : « Allez dans le monde entier ! Allez ! Prêchez ! Proclamez l'Évangile » (cf. Mc 16, 15). Mais que se passe-t-il si quelqu'un sort de lui-même ? Il peut se passer ce qu'il peut arriver à tous ceux qui sortent de chez eux et vont dans la rue : un accident. Mais je vous le dis : je préfère mille fois une Église qui a eu un accident, qui a affronté un accident, qu'une Église malade parce qu'elle est fermée ! Sortez dehors, sortez ! » (Pape François, 2013a)

« Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (Pape François, 2013, EG, 20)

54 Notre traduction. (Pape François, 2015).

« Voilà le premier défi : quitter les lieux où il y a beaucoup d'éducateurs et aller vers les périphéries. (...) Cherchez là les indigents, les pauvres. Et ils ont quelque chose que les jeunes des quartiers riches n'ont pas : ce n'est pas de leur faute, mais c'est une réalité sociologique : ils ont l'expérience de la survie, et même de la cruauté, et même de la faim, et même de l'injustice. Ils ont une humanité blessée. Et je crois que notre salut vient des blessures d'un homme blessé sur la croix. De ces blessures-là, eux, ils tirent leur sagesse, s'il y a un bon éducateur qui les conduise. Il ne s'agit pas d'y aller faire la charité, enseigner à lire, donner à manger... non ! Cela est nécessaire, mais temporel. C'est le premier pas. Le défi - et je vous encourage à le relever - est d'y aller pour les aider à grandir en humanité, en intelligence, en valeurs, en habitudes, pour qu'ils puissent s'en sortir et vivre les autres expériences qu'ils ne connaissent pas ». ⁵⁵

« Le plus grand échec pour un éducateur, c'est d'éduquer enfermé entre les murs. Éduquer enfermé dans les murs d'une culture sélective, dans les murs d'une culture de la sécurité, dans les murs d'un secteur social aisé qui n'avance pas. » (Pape François, 2015) ⁵⁶

▸ Solidarité

« L'Université comme un lieu de formation à la solidarité. Le mot solidarité n'appartient pas seulement au vocabulaire chrétien, c'est un mot fondamental du vocabulaire humain. Comme je l'ai dit aujourd'hui, c'est un mot qui, dans cette crise, risque d'être effacé de nos dictionnaires. Le discernement de la réalité, en assumant le moment de crise, la promotion d'une culture de la rencontre et du dialogue, orientent vers la solidarité, comme élément fondamental pour un renouvellement de nos sociétés. (...) Aucun pays, aucune société, le monde entier n'aura d'avenir si nous n'apprenons pas à être tous plus solidaires. Donc solidarité comme moyen de réaliser l'histoire, comme contexte vital où les conflits, les tensions, et même les opposés, atteignent une harmonie qui engendre la vie. » (Pape François, 2013b)

« À vous les jeunes, je confie d'une façon particulière la tâche de remettre la solidarité au centre de la culture humaine. Face aux anciennes et aux nouvelles formes de pauvreté – le chômage, l'émigration, les dépendances en tout genre –, nous avons le devoir d'être attentifs et vigilants, et de vaincre la tentation de l'indifférence. Pensons aussi à ceux qui ne se sentent pas aimés, qui n'ont pas d'espoir pour l'avenir, qui renoncent à s'engager dans la vie parce qu'ils sont découragés, déçus, craintifs. Nous devons apprendre à rester avec les pauvres. N'ayons pas la bouche pleine de belles paroles sur les

55 Notre traduction. (Pape François, 2015)

56 Notre traduction.

pauvres ! Rencontrons-les, regardons-les dans les yeux, écoutons-les. Les pauvres sont pour nous une occasion concrète de rencontrer le Christ lui-même, de toucher sa chair souffrante. Mais (...) les pauvres ne sont pas seulement des personnes à qui nous pouvons donner quelque chose. Eux aussi ont beaucoup à nous offrir et à nous apprendre. Nous avons tant à apprendre de la sagesse des pauvres ! » (Pape François, 2014)

« L'éducation à l'humanisme solidaire a la lourde responsabilité de veiller à la formation de citoyens pourvus d'une culture du dialogue adéquate. Par ailleurs, la dimension interculturelle est souvent vécue dans les salles de classe à tous les niveaux, ainsi que dans les universités, de sorte que c'est précisément à partir de là qu'il faut commencer à diffuser la culture du dialogue. Le cadre de valeurs dans lequel le citoyen formé au dialogue vit, pense et agit, est soutenu par des principes relationnels (gratuité, liberté, égalité, cohérence, paix et bien commun) qui entrent de façon positive et décisive dans les programmes didactiques et de formation des institutions et des agences qui se soucient de l'humanisme solidaire. » (CEC, 2017, n. 14)

« Je voudrais mettre en exergue la solidarité qui « comme vertu morale et attitude sociale, fruit de la conversion personnelle, exige un engagement d'une multiplicité de sujets qui ont une responsabilité de caractère éducatif et formateur. » (Pape François, 2020, FT, 114).

▸ **L'engagement des jeunes**

« Vous savez, chers jeunes étudiants, qu'on ne peut pas vivre sans regarder les défis, sans répondre aux défis. Celui qui ne regarde pas les défis, qui ne répond pas aux défis, ne vit pas. Votre volonté et vos capacités, unies à la puissance de l'Esprit Saint qui habite en chacun de vous depuis le jour de votre Baptême, vous permettent d'être non pas spectateurs, mais des artisans des événements contemporains. S'il vous plaît, ne regardez pas la vie du haut du balcon ! Participez là où se trouvent les défis, qui vous demandent de l'aide pour faire avancer la vie, le développement, le combat pour la dignité des personnes, le combat contre la pauvreté, le combat pour les valeurs, et tant de combats que nous rencontrons chaque jour. » (Pape François, 2013c).

« Il est vrai que, parfois, face à un monde rempli de violences et d'égoïsme, les jeunes peuvent courir le risque de s'enfermer dans de petits groupes, et se priver ainsi des défis de la vie en société, d'un monde vaste, stimulant et dans le besoin. Ils sentent qu'ils vivent l'amour fraternel, mais peut-être leur groupe s'est-il changé en un simple prolongement de soi. Cela devient plus grave si la vocation de laïc se conçoit seulement comme un service à l'intérieur de l'Eglise (lecteurs, acolytes, catéchiste, etc.), oubliant que la voca-

tion laïque consiste avant tout dans la charité en famille, la charité sociale et la charité politique : elle est un engagement concret, à partir de la foi, pour la construction d'une société nouvelle, elle consiste à vivre au milieu du monde et de la société pour évangéliser ses diverses instances, pour faire grandir la paix, la cohabitation, la justice, les droits humains, la miséricorde, et étendre ainsi le Règne de Dieu dans le monde. » (Pape François, 2019, CV, n. 168).

« Je propose aux jeunes d'aller au-delà des groupes d'amis et de construire l' « amitié sociale, chercher le bien commun (...). (Pape François, 2019, CV, n. 169).

« Le Synode a reconnu que « bien que sous une forme différente par rapport aux générations passées, l'engagement social est un trait spécifique des jeunes d'aujourd'hui. À côté de certains qui restent indifférents, il y en a beaucoup d'autres qui sont disponibles pour des initiatives de volontariat, de citoyenneté active et de solidarité sociale : il est important de les accompagner et de les encourager pour faire émerger leurs talents, leurs compétences et leur créativité et pour inciter à la prise de responsabilité de leur part. L'engagement social et le contact direct avec les pauvres demeurent une occasion fondamentale de découverte et d'approfondissement de la foi et de discernement de sa propre vocation. [...] La disponibilité en faveur de l'engagement dans le domaine politique en vue du bien commun a été signalée. » (Pape François, 2019, CV, n. 170).

► **Les universités catholiques doivent aller au-delà des salles de classe et se servir des plans d'études et de la recherche pour engager leurs étudiants dans la résolution de problèmes du monde réel**

« Je me pose des questions avec vous, éducateurs : Veillez-vous sur vos élèves, en les aidant à développer un esprit critique, un esprit libre, capable de protéger le monde d'aujourd'hui ? Un esprit qui soit capable de chercher de nouvelles réponses aux multiples défis que la société pose aujourd'hui à l'humanité ? Êtes-vous capables de les stimuler pour qu'ils ne se désintéressent pas de la réalité qui les entoure, pour qu'ils ne se désintéressent pas de ce qui arrive autour d'eux ? Êtes-vous capables de les stimuler à faire cela ? Pour cela, il faut les sortir de la salle de cours, leur esprit doit quitter la salle de cours, leur cœur doit quitter la salle de cours. Comment la vie qui nous entoure - avec ses questions, ses interrogations, ses remises en question - rentre-t-elle dans le programme universitaire ou dans les différents domaines de l'activité éducative ? » (Pape François, 2015b).

« Les méthodes classiques de recherche souffrent plus de certaines limites, lorsqu'il s'agit d'une culture comme la nôtre qui encourage la participation directe et instantanée

des sujets. La culture actuelle requiert de nouveaux procédés capables d'inclure tous les acteurs qui façonnent la réalité sociale et, par conséquent, éducative. D'où l'importance d'élargir le concept de communauté éducative.

La communauté est mise au défi de ne pas rester coupée des modes de connaissance ; et également de ne pas construire non plus un savoir indépendamment de ceux qui en sont bénéficiaires. Il est nécessaire que l'acquisition de connaissance sache créer une interaction entre l'école et la sagesse des peuples qui habitent cette terre bénie. Une sagesse riche d'intuitions, de « flair », que l'on ne peut pas ignorer quand on pense au Chili. Ainsi sera créée cette synergie tellement enrichissante entre la rigueur scientifique et l'intuition populaire. L'étroite interaction entre les deux empêche le divorce entre la raison et l'action, entre la pensée et les sentiments, entre la connaissance et la vie, entre la profession et le service.

La connaissance doit toujours être au service de la vie et se confronter à elle afin de continuer à progresser. Il en résulte que la communauté éducative ne peut pas se réduire aux écoles et aux bibliothèques, mais qu'elle doit progresser constamment vers la participation. Un tel dialogue ne peut se réaliser qu'à partir d'une épistémè capable d'assumer une logique plurielle, autrement dit, une logique qui assume l'interdisciplinarité et l'interdépendance des savoirs. » (Pape François, 2018)

« Il est juste que nous nous demandions : comment aidons-nous nos étudiants pour éviter qu'ils ne considèrent un diplôme universitaire comme synonyme de meilleure situation, comme synonyme de plus d'argent ou d'un plus grand prestige social ? Ce ne sont pas des synonymes. Les aidons-nous à voir cette préparation comme le signe d'une plus grande responsabilité devant les problèmes d'aujourd'hui, devant les besoins du plus pauvre, devant le soin de l'environnement ? Il ne suffit pas de faire des analyses, des descriptions de la réalité ; il est nécessaire de créer des espaces de recherche véritable, des débats qui génèrent des options pour les problèmes d'aujourd'hui. Combien il est important de concrétiser ! (Pape François, 2017, n.1)

« La mission fondamentale d'une Université est la quête continue de la vérité à travers la recherche, la préservation et la communication du savoir pour le bien de la société. L'Université catholique participe à cette mission par l'apport de ses caractéristiques et de ses finalités spécifiques. » (Jean-Paul II, 1990, ECE, 30)

« On pourrait objecter qu'un enseignement universitaire de ce type tire ses conclusions de la foi et ne peut donc prétendre que ceux qui ne partagent pas cette foi acceptent la validité de celles-ci. Mais, même s'il est certain qu'ils ne partagent pas la foi, ils peuvent

cependant reconnaître la raison éthique qui leur est proposée. Derrière l'enseignant catholique, il y a une communauté croyante dans laquelle, au cours des siècles de son existence, a mûri une sagesse de vie déterminée ; une communauté qui conserve en elle un trésor de connaissance et d'expérience éthique, qui se révèle importante pour toute l'humanité. En ce sens, l'enseignant ne parle pas tant comme le représentant d'une croyance mais, et surtout, comme le témoin de la validité d'une raison éthique. » (Pape François, 2017, n.2).

3. L'apprentissage-service dans le Pacte éducatif mondial

« Éduquer pour servir, éduquer c'est servir. Le troisième acte de courage exigé par le pape François est celui de former des personnes disposées à se mettre au service de la communauté. Une telle indication, à vrai dire, met la juste lumière sur un élément véritablement décisif de tout geste éducatif : aucun éducateur ne réussit pleinement sa propre action éducative s'il ne s'engage pas à former et à modeler, chez ceux qui sont confiés à ses soins, une disponibilité pleine et réelle au service des autres, de tous les autres, de toute la communauté humaine, à commencer par ceux qui se trouvent le plus dans une situation éprouvante et de défi. Le vrai service de l'éducation est l'éducation au service. Du reste, la recherche éducative distingue toujours plus clairement la dimension centrale du service au prochain et à la communauté en tant qu'instrument et but de l'éducation. Prenons-en pour exemple le développement remarquable de la pédagogie du Service Learning. Ce genre de recherche montre que le service peut être non seulement une activité formative parmi d'autres (l'importance du bénévolat dans la formation des jeunes est bien reconnue), mais plus radicalement qu'il peut devenir la méthode fondamentale grâce à laquelle toutes les connaissances et les compétences peuvent être transmises et acquises. Nous pourrions qualifier ce processus comme un développement allant d'une éducation au service vers une éducation qui est service, selon laquelle le prochain est aussi bien le chemin que le but du parcours de l'éducation. » (CEC, 2020, n. 16)

« (...) aucun changement authentique, profond et durable, n'est possible s'il ne se réalise à partir des diverses cultures, principalement celle des pauvres. Un pacte culturel suppose qu'on renonce à comprendre l'identité d'un endroit de manière monolithique et exige qu'on respecte la diversité en ouvrant à celle-ci des voies de promotion et d'intégration sociales. » (Pape François, 2020, FT, 220).

4. Éducation et fraternité

Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir

universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble ». Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. » (Papa Francisco, 2020, FT, 8)

« L'amour qui s'étend au-delà des frontières a pour fondement ce que nous appelons "l'amitié sociale" dans chaque ville ou dans chaque pays. Lorsqu'elle est authentique, cette amitié sociale au sein d'une communauté est la condition de la possibilité d'une ouverture universelle vraie. Il ne s'agit pas du faux universalisme de celui qui a constamment besoin de voyager parce qu'il ne supporte ni n'aime son propre peuple. Celui qui a du mépris pour son propre peuple établit dans la société des catégories, de première ou de deuxième classe, de personnes ayant plus ou moins de dignité et de droits. De cette façon, il nie qu'il y a de la place pour tout le monde. » (Pape François, 2020, FT, 99).

« Le travail d'éducation, le développement des habitudes solidaires, la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines, de telle manière que ce soit la société elle-même qui réagisse face à ses inégalités, à ses déviations, aux abus des pouvoirs économiques, technologiques, politiques ou médiatiques. Certaines visions libérales ignorent ce facteur de la fragilité humaine et imaginent un monde obéissant à un ordre déterminé qui, à lui seul, pourrait garantir l'avenir et la résolution de tous les problèmes. » (Pape François, 2020, FT, 167).

« Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre en acceptant la possibilité qu'il contienne quelque conviction ou intérêt légitime. De par son identité, l'autre a quelque chose à apporter. Et il est souhaitable qu'il approfondisse ou expose son point de vue pour que le débat public soit encore plus complet. Certes, lorsqu'une personne ou un groupe est cohérent avec ce qu'il pense, adhère fermement à des valeurs ainsi qu'à des convictions et développe une pensée, ceci profitera d'une manière ou d'une autre à la société. Mais cela ne s'accomplit que dans la mesure où le processus en question se réalise dans le dialogue et dans un esprit d'ouverture aux autres. En effet, « dans un esprit vrai de dialogue, la capacité de comprendre le sens de ce que l'autre dit et fait se nourrit, bien qu'on ne puisse pas l'assumer comme sa propre conviction. Il devient ainsi possible d'être sincère, de ne pas dissimuler ce que

nous croyons, sans cesser de dialoguer, de chercher des points de contact, et surtout de travailler et de lutter ensemble ». (Pape François, 2020, FT, 203).

« (...) Ce qui est bon, c'est de créer des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences. Outillons nos enfants des armes du dialogue ! Enseignons-leur le bon combat de la rencontre ! » (Pape François, 2020, FT, 217).

« Les différentes religions, par leur valorisation de chaque personne humaine comme créature appelée à être fils et fille de Dieu, offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice dans la société. Le dialogue entre personnes de religions différentes ne se réalise pas par simple diplomatie, amabilité ou tolérance. Comme l'ont enseigné les évêques de l'Inde, « l'objectif du dialogue est d'établir l'amitié, la paix, l'harmonie et de partager des valeurs ainsi que des expériences morales et spirituelles dans un esprit de vérité et d'amour ».(Pape François, 2020, FT, 271)

Références

CEC Congrégation pour l'éducation catholique (2014). Éduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle. Instrumentum Laboris, Rome. Source :

https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20140407_educare-oggi-e-domani_fr.html

CEC Congrégation pour l'éducation catholique (2017). Éduquer aujourd'hui et demain. Pour construire une « civilisation de l'amour » 50 ans après l'encyclique Populorum Progressio, Rome. Source :

https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccatheduc/documents/rc_con_ccatheduc_doc_20170416_educare-umanesimo-solidale_sp.html

CEC Congrégation pour l'éducation catholique (2020), Pacte éducatif mondial. Instrumentum Laboris, Rome. Source : <https://www.educationglobalcompact.org/resources/Risorse/instrumentum-laboris-fr.pdf>

ChV Pape François (2019). Exhortation apostolique post-synodale Christus Vivit, le 25 mars 2019. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20190325_christus-vivit.html

ECE Pape Jean-Paul II (1990) Constitution apostolique Ex Corde Ecclesiae sur les universités catholiques, le 15 août 1990. Source :

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_constitutions/documents/hf_jp-ii_apc_15081990_ex-corde-ecclesiae.html

EG, Pape François (2013). Exhortation apostolique Evangelii Gaudium sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui le 24 novembre 2013, Rome. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

GE. Concile Vatican II. Gravissimum Educationis sur l'éducation chrétienne, le 28 octobre 1965. Source :

https://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decl_19651028_gravissimum-educationis_fr.html

Papa Francesco (2015). Discorso ai partecipanti al Congresso mondiale promosso dalla Congregazione per l'Educazione Cattolica (degli Istituti di Studi). Aula Paolo VI, 21 novembre 2015, Roma. Source :

http://w2.vatican.va/content/francesco/it/speeches/2015/november/documents/papa-francesco_20151121_congresso-educazione-cattolica.html

Pape François (2013a). Veillée de Pentecôte. Paroles du Saint-Père François, le 18 mai 2013. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/es/speeches/2013/may/documents/papa-francesco_20130518_veglia-pentecoste.html

Pape François (2013b). Rencontre avec le monde de la culture. Discours du Saint-Père. Aula Magna de la Faculté pontificale régionale de Théologie, Cagliari, Sardaigne, le 22 septembre 2013. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2013/september/documents/papa-francesco_20130922_cultura-cagliari.html

Pape François (2013c). Célébration des Vêpres avec les universitaires de Rome. Homélie du Saint-Père François. Le 30 novembre 2013. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/es/homilies/2013/documents/papa-francesco_20131130-vespri-universitari-romani.html#

Pape François (2014). Message du Saint-Père François pour la célébration de la XXIX Journée mondiale de la jeunesse : « Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux » (Mt 5,3). Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/youth/documents/papa-francesco_20140121_messaggio-giovani_2014.html

Pape François (2015a). Clôture du Congrès mondial éducatif de « Scholas Occurrentes », le 5 février 2015.

Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/february/documents/papa-francesco_20150205_scholas-occurrentes.html

Pape François (2015b). Rencontre avec le monde de l'enseignement. Discours du Saint-Père. Université pontificale catholique d'Équateur, Quito. Le 7 juillet 2015. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/july/documents/papa-francesco_20150707_ecuador-scuola-universita.html

Pape François (2017). Discours du pape François à la communauté de l'Université catholique portugaise à l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation, jeudi 26 octobre 2017. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/october/documents/papa-francesco_20171026_universita-cattolica-portoghese.html

Pape François (2018). Visite de l'Université pontificale catholique du Chili, mercredi 17 janvier 2018. Source :

<http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/events/event.dir.html/content/vaticanevents/es/2018/1/17/univpont-santiago-cile.html>

Pape François (2020). Lettre encyclique Fratelli Tutti sur la fraternité et l'amitié sociale. Le 3 octobre 2020.

Source : https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html



En adhésion au Pacte éducatif mondial

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

“Nous ne changerons pas le monde si nous ne changeons pas l'éducation”

Pape François

2

La pédagogie de l'apprentissage-service et les enseignements de l'Église catholique

Nous avons la joie de présenter le livre *Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique*, un texte polyédrique, né dans différents points du monde, qui est l'expression de différentes voix et qui constitue une invitation à la réflexion sur l'enseignement supérieur, en vue d'un engagement plus profond envers la famille humaine universelle. Son intention est de contribuer à la création d'institutions de l'enseignement supérieur (universitaires et non-universitaires, catholiques et non-confessionnelles) capables de tisser des réseaux et de générer la vie, d'apprendre et de créer du sens dans leur être et sur la base de leur savoir et leur faire, *pour les autres et avec les autres*, et pas d'être seulement des espaces universitaires qui vivent pour eux-mêmes. C'est un texte ayant une perspective plurielle, mondiale et diverse, qui ouvre le dialogue et qui jette des ponts contribuant à l'établissement d'une société plus fraternelle.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS)

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS

ISBN 978-987-4487-29-2



9 789874 448729

Publié en octobre 2021
ISBN 978-987-4487-29-2

COLLECTION UNISERVITATE